

Edito



Flüchtlings- dramen verhindern

Liebe Leserinnen und Leser,

in den letzten Wochen häufen sich wieder die Nachrichten über die vielen Menschen, die sich aus ihrer Not auf den gefährlichen Weg ins gelobte Land, sprich Europa machen. Dieses Europa jedoch scheint dieser Herausforderung nicht entsprechen zu wollen. Ausreden sind schnell gefunden, Flüchtlinge in den Ankunftsstaaten zu belassen, streng nach den Dublin-Regeln. Der Versuch, Flüchtlinge auf die verschiedenen europäischen Staaten zu verteilen, ist gescheitert. Das einzelne Schicksal, der einzelne Mensch verschwindet schnell in dieser anonymen Masse von Schlagzeilen. Die CSI-Projekte besonders in Ostafrika beschäftigen sich mit der Perspektivlosigkeit der Menschen vor Ort und möchten ihnen den gefährlichen Weg nach Europa ersparen. Der Schlüssel dazu liegt in unseren Projekten, die Kindern und Jugendlichen ermöglichen, in einem guten Umfeld die Bildung zu erhalten, die sie zu starken Gliedern ihrer lokalen Gesellschaft macht. Eigentlich würde ich gerne in den Nachrichten lesen, dass in Tansania, im Süd-Sudan, im Kongo, im Ruanda und anderen Ländern dieser Welt Kinder und Jugendliche eine neue Gesellschaft prägen und Erfolg vor Ort haben. Ja, Erfolgsgeschichten vor Ort statt Dramen weit weg von den Herkunftsländern jener verzweifelten Menschen, die dieser Tage in Italien ankommen, aus ihrer Perspektivlosigkeit in eine neue, weitere Perspektivlosigkeit.

Unterstützen Sie unsere Ziele und helfen Sie so, Dramen an den Toren Europas zu verhindern. Danke für Ihren Beitrag zum Aufbau einer Gesellschaft voller Perspektiven und Erfolgsmeldungen mit unseren Partnern in Ostafrika und unseren anderen Projektländern!



Patrick de Rond
Schatzmeister

Vom Trommelklang und der Faszination der Wörter



CSI

Wer letztes Jahr die Gelegenheit hatte dem Spektakel „Femme, mon école“ beizuwohnen, das CSI organisierte, kann sich sicher noch deutlich an die beeindruckende Persönlichkeit von Boubacar Ndiaye erinnern. Als Sohn einer senegalesischen „Griot“-Familie ist er in die Tradition der mündlichen Überlieferung hineingewachsen. Boubacar lebt seit Jahren in Frankreich, wo er als Geschichtenerzähler auf hervorragende Art und Weise Tradition mit Moderne verbindet. Vom 4. bis zum 7. Juli hat er auf unsere Einladung hin Luxemburg einen Besuch abgestattet, bevor er zum international anerkannten Festival nach Chiny fuhr.

2016, am Vorabend zum Muttertag organisierte CSI das Spektakel „Femme mon école“, um auf die Wichtigkeit der Erziehung der Mädchen hinzuweisen. Diesmal erhielten 4 Grundschulklassen die Gelegenheit, mit Boubacar einen Einblick in die afrikanische Kultur zu erhaschen. Am 5. Juli 2017 traf Boubacar die Kinder im afrikanischen Zelt, das CSI auch dieses Jahr wieder im Park in Hollenfels aufgebaut hat. Er war begeistert von dem authentischen Kader, in welchem die Begegnung stattfand und die Kinder waren begeistert vom Trommelklang und Boubacars Geschichten. Beim gemeinsamen Tanzen zu erfundenen Wörtern hatten die Schüler ihren größten Spaß.

Noch am folgenden Tag ertönten in Hollenfels immer wieder Zwischenrufe wie „tétékulé“, in welche die anderen Schüler mit einstimmten.

Am 6. Juli fand die Begegnung im Freien statt, unter einem großen Baum, gleich hinter der alten Kirche des Marientals. Auch in diesem wunderschönen Kader wusste Boubacar die Kinder zu faszinieren. Bei der Auswertung der Aktivität gab eine Lehrerin an, dass die Kinder noch tagelang immer wieder von Boubacar sprachen und eine Aufforderung war ganz klar: Boubacar soll bald wiederkommen, um uns durch seine Persönlichkeit und die afrikanische Kultur zu verzaubern.

Fabienne Michaux



CSI

A la découverte d'un nouveau pays d'engagement et d'un nouveau partenaire



Avancement des travaux de construction de la nouvelle école primaire

En mission en Tanzanie

La Tanzanie, pays d'Afrique de l'Est d'environ 51 millions d'habitants, fait presque deux fois la superficie de la France. Entourée par 8 pays et située en bordure de l'océan indien, la Tanzanie est connue pour la richesse et la beauté de sa faune et de sa flore ainsi que pour ses ressources naturelles. Mais malgré la forte accélération de sa croissance économique, la Tanzanie reste l'un des pays les plus pauvres en Afrique.

Voilà le contexte du nouveau pays dans lequel CSI s'engage avec l'ONG luxembourgeoise agréée « Ilula Orphan Program » (IOP) depuis 2016. IOP-Luxembourg est un comité local de « Ilula Orphan Program » (IOP), ONG basée à Ilula en Tanzanie. D'autres comités locaux se trouvent aux Pays-Bas, en Norvège et aux USA.

C'est à Ilula, au centre de la Tanzanie, que CSI et IOP Luxembourg soutiennent un projet de construction d'une école primaire. L'année dernière, un projet pilote prévoyant la préparation du terrain pour la nouvelle construction a été réalisé ensemble. Et dans le contexte du nouvel accord-cadre de CSI, la mise en place d'une infrastructure scolaire avec deux internats pour filles et garçons est l'objet de notre engagement commun.

Un voyage de suivi pour évaluer la première phase de ce projet ambitieux était donc le bienvenu. Du 26 au 30 juin 2017, Tom O'Dea, trésorier de IOP-Luxembourg, Patrick De Rond et moi-même sommes partis pour rejoindre le nouveau partenaire IOP-Tanzanie dans la région éloignée du district de Kilolo où le taux du VIH/SIDA est un des plus élevés du pays. Raison est que Ilula et la ville d'Iringa se trouvent à mi-chemin entre la ville de Dar es Salam, centre

économique du pays et la frontière avec la Zambie et le Malawi. Innombrables sont les camions de transport qui traversent la route principale à Ilula jour et nuit. Les camionneurs apportent des biens, mais souvent aussi des maladies entraînant des décès et par conséquent des orphelins.

C'est cette situation-là que Berit Skaare, une Norvégienne ayant trouvé sa deuxième patrie en Tanzanie, a découvert à son arrivée il y a environ 20 ans. Elle n'est pas restée les bras croisés, mais a agi en faveur des orphelins. Depuis lors, les actions et le soutien pour une population vulnérable n'ont cessé de grandir et ceci plus précisément depuis l'enregistrement de IOP Tanzanie en tant qu'ONG en 2003.

Aujourd'hui, IOP a pu mettre en place des activités sociales dans 129 villages. A côté de celles-ci, nous avons pu découvrir lors de notre visite les activités suivantes : le suivi des familles, un programme de presque 1.000 bourses pour les enfants dans l'orphelinat ou dans les familles d'accueil, une école secondaire, des crèches et une école maternelle, un restaurant, un magasin, des internats, une bibliothèque et une grande ferme.

Mais depuis de nombreuses années le partenaire attendait une école primaire qui aujourd'hui prend forme. Nous avons pu voir sur le site combien le travail est dur à accomplir dans cette région vallonnée avec un sol rocheux. Mais les travaux avancent bien et nous étions contents de voir que, malgré le fait que la construction ne soit complètement terminée qu'en 2019, ce projet donne une réponse très concrète à un besoin énorme de cette région.

Dans les alentours d'Ilula, il y a un manque criant d'infrastructures scolaires. Au sein même de la petite ville, 2.000 enfants s'entassent dans

CSI-Magazin – CSI vor Ort in Tansania



Tom O'Dea (IOP Luxembourg) et Deogratias Mlawwa (IOP Tanzanie)



Etat actuel de l'école primaire à Ilula



Les représentants du Luxembourg avec l'équipe en charge du projet et les employés de l'entreprise de construction



Devoir contribuer au revenu de la famille est une des raisons pour laquelle beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école

des classes surpeuplées. Dans les villages éloignés d'Ilula les écoles sont inexistantes. Le gouvernement tanzanien a comme ambition d'augmenter le nombre des écoles, d'améliorer la qualité de l'enseignement et de former les enseignants, mais le travail n'avance que très doucement. Ainsi, une école de plus permettant aux enfants de faire un apprentissage de qualité présente sans aucun doute une richesse pour la région.

Nous étions contents de voir le déroulement des activités sur place, mais nous étions surtout satisfaits de la professionnalité et de la motivation des collaborateurs de IOP Tanzanie. Le partenaire a trouvé un bon équilibre entre des personnes ayant une grande expérience dans la coopération au développement et des jeunes bien qualifiés pour garantir une bonne gestion et un suivi correct des projets. Le plus impressionnant, à côté des projets réalisés ou en cours de réalisation, était de voir combien d'efforts le partenaire a déjà entrepris pour pouvoir s'autofinancer un jour : un magasin, (genre petit supermarché) et à côté une boutique de vêtements, une filiale de la banque nationale et un petit restaurant. Une auberge, une menuiserie, une ferme et depuis peu la fabrication de briques de ciment pour la construction sont des initiatives qui promettent.

IOP Tanzanie a un avenir, c'est la moindre des choses que l'on puisse dire après une visite d'une petite semaine que nous avons passé à visiter les lieux, à discuter en réunion, à rencontrer les entrepreneurs et surtout à nous réjouir de la joie des bénéficiaires.

Véronique Weis



Quelle joie de pouvoir aller à l'école

Conny in Tansania



Es zog Conny wiederum nach Tansania. Die atemberaubende Landschaft und die Giraffen hatten es ihr angetan. Und natürlich die Kinder, die auch von ihr total begeistert waren. Im Visier hat Conny natürlich immer das Bildungssystem. Dieses zeigt noch Mängel auf, obwohl die tansanische Regierung im Dezember 2015 einen entscheidenden Schritt machte: sie schaffte alle Schulgebühren ab. Die Abschaffung der Schulgebühren ist sicherlich eine der wichtigsten Taten der Regierung, um die ehrgeizigen Bildungsziele zu erreichen. Aber leider ist dieser Schritt nicht ausreichend, da immerhin noch viele Schüler die Schule ohne die nötigen Grundkenntnisse verlassen. Ein Grund ist der Mangel an qualifizierten Lehrern. Um die UN- Millenniumsziele und neuerdings die Nachhaltigkeitsziele umsetzen zu können, wurden viele Lehrer rekrutiert, die keine Sekundarbildung haben. Natürlich leidet dann die Qualität des Unterrichts. Schlecht bezahlt wird das Lehrpersonal auch. "In Tansania verdient ein Huhn, das ein Ei legt, mehr als ein Lehrer", beklagt sich ein Staatsdiener. (www.liportal.de/tansania). Deshalb haben viele Lehrer ein oder zwei Nebenjobs. So kann es vorkommen, dass eine Lehrerin als Hobbybäckerin an einem Tag mehr verdient als in 2 Wochen Unterricht. Vielerorts fehlt es auch an Sanitäranlagen, die Klassen sind überfüllt und das Schulmaterial mangelhaft. Conny freut sich, dass CSI zusammen mit IOP eine inklusive Grundschule in Ilula bauen wird.

Impressum

Herausgeber:
Chrëschtlech Solidaritéit International (CSI) asbl
ONG agréée
51, rue de Strasbourg / L-2561 Luxembourg
Tel.: 26.64.93.89 / E-Mail: info@csi.lu

CCPL:
IBAN LU27 1111 0868 8772 0000
(Spenden sind steuerlich absetzbar)

Erscheinungsweise:
monatlich (Auflage: 1.000)

Redaktion:
Sybille Gernert, Robert Kirsch, Fabienne Michaux,
Sandra Scheuren, Véronique Weis und Sylvie Achuego-Grein

Graphische Gestaltung:
Imprimerie Centrale, Luxemburg



für unser Konto bei der BCEE

Redaktionsschluss:
jeweils zum Monatsende - Der Nachdruck von Artikeln dieses Heftes ist unter Angabe von Quelle und Zustellung von zwei Belegexemplaren ausdrücklich erwünscht.

Danke für Ihre Spenden und Ihre Gebete.

www.csi.lu

www.stoppdiearmut.lu

Ein Zeichen der Solidarität anlässlich des Geburtstags

Im Rahmen ihrer Geburtstagsfeier haben Germaine Kirsch und Carlo Engels auf Geschenke verzichtet und ihre Gäste stattdessen gebeten, für CSI zu spenden. Wir haben uns mit ihnen unterhalten und sie gefragt, was sie zu diesem Spendenaufruf veranlasst hat.

Germaine und Carlo, was hat euch dazu bewegt, im Rahmen eures Geburtstags für CSI zu spenden? CSI ist uns im Laufe der Jahre sehr ans Herz gewachsen, da wir CSI schon lange kennen. Wir unterstützen CSI, weil das Thema Bildung uns beiden sehr wichtig ist. Wir waren beide in einer Schule tätig und hatten immer einen guten Draht zu Kindern. Wir wissen, wie wichtig Bildung für die Zukunftschancen von Kindern ist und haben deshalb entschieden, uns anhand einer Spende an CSI für die Bildung von benachteiligten Kindern und Jugendlichen stark zu machen. Außerdem finden wir die Sensibilisierungsarbeit, die CSI in luxemburgischen Grundschulen leistet, sehr wichtig, damit die hiesigen Schüler lernen, dass andere Kinder in einem ganz anderen Umfeld aufwachsen. Zudem hatten wir ehrlich gesagt keine Lust mit Geschenken überhäuft zu werden. Deshalb haben wir entschieden, bedürftige Kinder durch eine Spende an unserem Fest teilhaben zu lassen.

Wie haben eure Gäste auf den Spendenaufruf reagiert? Das Echo war sehr positiv. Es ist viel mehr Geld zusammengekommen, als wir gedacht hatten. Selbst Freunde und Bekannte, die leider nicht auf unser Fest kommen konnten, haben gespendet. Das hat uns gezeigt, dass sie unser Anliegen unterstützen



und schätzen. Außerdem war der Spendenaufruf eine gute Gelegenheit, um auf die Arbeit von CSI aufmerksam zu machen, da noch nicht alle Gäste CSI kannten. Die Reaktionen waren durchweg positiv und es hat uns sehr gefreut, dass alle Gäste unseren Wunsch respektiert haben.

An dieser Stelle möchte CSI sich nochmal recht herzlich bei Germaine und Carlo bedanken. Sie haben mit ihrer Geste gezeigt, dass man bedürftigen Menschen mit einem Verzicht auf Geschenke enorm weiterhelfen kann. Wenn auch Sie darüber nachdenken, anlässlich eines Festes einen Spendenaufruf zu starten, können Sie sich für weitere Fragen an unsere Mitarbeiterin Sandra Scheuren (sandra.scheuren@csi.lu) wenden. Wir freuen uns über jeden Euro, den wir in die Bildung benachteiligter Kinder investieren können!

Par Mamerdall spend fir de gudden Zweck



Wéi all Joer gouf och während dessem Arbechtsjoer an der Par Mamerdall St. Christophe fläisseg gesammelt fir 2 Wierker z'ënnerstëtzen: CSI Lëtzebuerg fir e Schoulprojet am Bangladesh a Caritas Accueil et Solidarité fir de Foyer intergénérationnel zu Beggen. Duerch vill Aktiounen kounn déi stolz Zomm vun 10.000 € Euro zesummen, déi elo am Kader vun enger Open-Air-Mass zu Keespelt un déi Verantwortlech vun deenen 2 Organisatiounen iwwerreecht goufen. Vill Hänn, grousser a klenger, hu während engem Joer gehollef des Süen zesummenzedroën: mat engem Adventsaktioun vun de Kommionskanner, mat engem faire Moieskaffi, mat der Aktioun Friddenslicht, mat dem Grillfest vun der Open-Air-Mass, mat den Doen fir d'Kommionskanner a mat privaten Doen. CSI Lëtzebuerg seet alle Leit Merci, die an irgendenger Weis dozou beigedroen hunn, deesen groussen Don zesummenzedroën!

Generalversammlung bei den Franziskanerschwestern auf Belair

Am 21. Juni konnte CSI im Rahmen der Generalversammlung auf ein ereignisreiches Jahr 2016 zurückblicken. Ergiebige Informationen hierzu finden Sie jetzt auch auf unserer Homepage auf csi.lu unter dem Stichwort Jahresbericht 2016. Besonderes Highlight des Treffens war der spannende Vortrag von Pierre Dielissen über Projektreisen nach Ruanda und in den Kongo.

